

## L'esprit académique

Paul Vert

La vie au sein d'une académie est animée d'idées et de sentiments, objets d'échanges qui supposent implicitement un esprit au sens le plus noble. Après avoir exercé la fonction de président annuel, j'ai choisi de faire part de mes réflexions inspirées par la richesse de notre activité.

Le mot académie, nous le savons tous, vient de ce lieu des environs d'Athènes où Platon avait situé son école philosophique en 387 AC. Il y eut là plusieurs académies jusqu'en 86 AC. Il n'est pas temps ici d'en faire l'historique. C'est en 1462 que Cosme de Médicis fonde l'Académie platonicienne de Florence qui rassemble de nombreux érudits. On est au début de la Renaissance italienne qui ouvre les esprits aux philosophies grecque et latine et s'écarte de la scolastique. Puis, précédées de l'institution du Collège Royal par François 1<sup>er</sup> en 1530, viennent en France les académies du Grand Siècle et celles du Siècle des Lumières. C'est là que la Société Royale des Sciences et Belles Lettres de Nancy, future Académie de Stanislas, fut fondée en 1751<sup>1</sup>.

Notre compagnie est héritière de l'esprit qui cessant d'être endigué était alors autorisé à se répandre, mais il avait des racines bien antérieures<sup>2</sup>. Arrêtons-nous, un instant, sur l'étymologie de ce mot esprit qui vient du latin *spirare*, souffler, et donne entre autres les mots inspiration pour les poètes, respiration pour physiologistes mais aussi pour les musiciens, enfin le mot spirituel. La polysémie de ces mots convient bien à ce qui nous occupe.

L'idéal qui nous rassemble est riche de valeurs fondamentales. Elles sont à la source de l'esprit académique, et nous savons implicitement, presque intuitivement, ce qu'elles sont. Ces valeurs se rejoignent, découlent souvent les unes des autres. Il n'est guère possible d'en concevoir une hiérarchie. L'épanouissement de l'être humain dans toutes ses dimensions est une finalité suprême. Rien de ce qui est humain ne nous est étranger.

L'histoire de la culture intellectuelle et spirituelle est l'objet de nos communications et des échanges qui les entourent. Elles s'inscrivent dans une incessante volonté de recherche, dans une quête de la connaissance et du bonheur de savoir. L'approche des thèmes, aussi rigoureuse que possible, se doit d'être

---

<sup>1</sup> Jean-Claude Bonnefont et al – *Stanislas et son académie, 250<sup>ème</sup> anniversaire*, Actes du colloque, sept-2001, Presses Universitaires de Nancy 2003.

<sup>2</sup> Tzetan Todorov, *L'esprit des lumières*, Robert Lafont Edit. Paris, 2006

objective et rationnelle. Ce sont des caractéristiques de l'esprit académique pour accéder à une part de vérités.

Pour atteindre de tels objectifs il est nécessaire que l'académie s'abstienne de tout dogmatisme et soit indépendante des idéologies et des pouvoirs arbitraires. Si les études historiques sont de son champ d'analyse, nous restons au sein de notre compagnie à distance des débats et des tourments politiques. Le respect mutuel est un principe déontologique, un atout pour la liberté de nos échanges. La liberté de conscience fait que les croyances sont respectables pour autant qu'elles ne portent pas les germes de l'asservissement de la pensée. C'est l'esprit de tolérance. C'est aussi l'esprit critique. La diversité des origines professionnelles et des champs d'intérêts de nos membres est une garantie d'enrichissement culturel, un moyen de tendre, certes avec modestie, à un universalisme.

Ainsi, la communauté d'esprit peut-elle faire progresser chacun sur le chemin de la connaissance, et par là lui permettre de mieux accomplir la mission de diffusion des idées dont notre état fait obligation. En cela, puisque c'est une expression à la mode, l'académie a collectivement le devoir de maintenir et de développer des réseaux relationnels. Il s'agit d'abord des relations inter-académiques que font vivre des réunions régulières dans un contexte lorrain, de grande région ou national. Ici se situe également l'apport de nos membres associés nationaux et internationaux. L'esprit académique ne connaît pas de frontières.

Le souci de visibilité, en particulier dans notre proche environnement, n'est pas seulement celui de diffuser des connaissances mais aussi de faire valoir une forme d'objectivité et de sagesse. Le choix des thèmes d'interventions hors les murs ou dans les réunions concertées avec la municipalité est l'occasion de montrer notre présence dans l'actualité.

Faire vivre l'académie suppose un engagement des membres. Tout le potentiel intellectuel est là, il est immense. L'esprit académique nous garantit de la « ruine de l'âme », il est une forme de générosité spirituelle.